

Lundi, à 09h00 SALLE A426

Clotilde LEGUIL

Le sujet et l'événement

Les chemins de l'analyse avec Lacan

Événement traumatique, événement amoureux, événement de déprise, événement de surprise, l'expérience analytique se joue depuis la dimension de l'événement. Il y a l'événement qui abolit le sujet, celui qui le rapte ou le fait disparaître, mais il y a aussi celui qui le fait revenir et advenir. Si Freud a pu rendre compte du parcours de l'analyse depuis l'aphorisme « *Wo Es war, soll Ich werden* » (*Là où c'était, Je dois advenir*), on pourrait dire de Lacan qu'il a tiré les conséquences de cette affirmation éthique. En définissant le sujet lui-même en 1965 comme étant « racine de l'événement » (*Problèmes cruciaux*, p. 173), Lacan fonde un sujet dans l'événement même qui le fait advenir. Nous tracerons ainsi les chemins de l'analyse depuis cette nouvelle définition du sujet. Ce qui fait événement dans l'analyse, c'est le surgissement d'un nom, que l'on peut désigner comme « *l'onoma primordial* » (XII, p. 266), le signifiant unique qui est aussi nomination inédite. De ce nom, résulte une métamorphose dont nous tenterons d'explorer les ressorts.

Bibliographie

Freud S. et J. Breuer, *Etudes sur l'hystérie*, Communication préliminaire, PUF.

Freud S., « L'analyse avec fin et l'analyse sans fin », (1937), *Résultats, idées, problèmes*, PUF.

Jacques Lacan, Le Séminaire, livre XI, *Les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Seuil, 1973.

Jacques Lacan, Le Séminaire, livre XII, *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Seuil, 2025.

Jacques Lacan, Le Séminaire, livre XV, *L'acte psychanalytique*, texte établi par J.-A. Miller, Seuil.

Jacques Lacan, « Hommage à Marguerite Duras de son ravissement de *Lol V. Stein* », *Ecrits*.

Miller J.-A., « Biologie lacanienne et événement de corps », *La Cause freudienne*, n°44.

Claude Romano, *L'aventure temporelle*, PUF, 2010.

Jeniffer Tamas, *Le non des femmes*, Points seuil, 2024.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Mardi, à 09h00 SALLE A426

Aurélien PFAUWADEL

L'angoisse, signal du réel

L'angoisse est un affect qui attrape le sujet par son corps. Si c'est un malaise moral, le sujet l'éprouve et la ressent au travers de manifestations corporelles multiples : elle tenaille le ventre, produit des palpitations et empêche de dormir, comme en témoignent fréquemment les analysants. C'est pourquoi Lacan dans son *Séminaire X*, *L'angoisse*¹, met sur le devant de la scène le corps en chair et en os, le corps vivant et érogène tel qu'il est affecté par la coupure signifiante qui en sépare un reste non signifiable².

L'angoisse ne ment pas disait Lacan, précisément parce qu'elle tient au corps et à ce qui, dans le corps, échappe à l'ordre du signifiant et aux semblants des discours. C'est en quoi l'objet de l'angoisse est on ne peut plus réel. Pour autant, l'angoisse n'a rien à faire avec ce que l'approche réductionniste cognitivo-comportementale nomme le « stress », conçu comme tension nerveuse et réponse adaptative de l'organisme et de l'hypothalamus à un stimulus anxiogène. Selon Lacan, l'angoisse traduit sous forme d'affect le rapport du sujet à un objet bien spécifique, l'objet petit *a* cause du désir.

Nous suivrons la manière dont Lacan construit dans le *Séminaire X* une nouvelle version de l'objet *a*, non plus appréhendé sous les espèces de l'objet agalmatique visé par le désir, mais saisi comme résultat d'un processus de séparation et de coupure, d'une perte de jouissance du corps. Nous verrons que Lacan y réélaboré à nouveaux frais l'opération de la castration, en la dissociant des mythes d'Œdipe et de *Totem et tabou*, de la Loi et de l'interdit,

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, Paris, Seuil,

² Voir à ce propos : Miller J.-A., « Introduction à la lecture du Séminaire *L'angoisse* de Jacques Lacan », *La Cause freudienne* n° 58 et 59.

qui sont des fantasmes de névrosés. La déperdition de jouissance est l'effet nécessaire de la prise du corps dans le langage. Lacan ouvre ainsi une voie pour la psychanalyse au-delà de la croyance au père interdicteur et au-delà de l'Œdipe, et par le biais de cet objet inassimilable au système signifiant, il nous conduit à concevoir l'angoisse comme relevant du champ de la jouissance.

Bibliographie indicative

Sigmund Freud, *Inhibition, symptôme et angoisse*, Paris, PUF, 2016.

Sigmund Freud, *L'inquiétante étrangeté et autres essais*, Folio, 1988.

Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, Paris, Seuil, 2004.

Jacques Lacan, *Des Noms-du-Père*, Paris, Seuil, 2005.

Jacques-Alain Miller, « Introduction à la lecture du séminaire de *L'angoisse* de Jacques Lacan » (I & II), *La Cause freudienne* n°58, mars 2004 et n°59, janv. 2005 (accessibles en ligne sur le site Cairn.info).

Søren Kierkegaard, *Le concept de l'angoisse*, Paris, La République des lettres, 2015.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Mardi, 12h00 - 15h00 SALLE A429

Leander MATTIOLI PASQUAL

Pouvoirs et limites de la parole

Depuis le début de son enseignement, Lacan s'est employé à démontrer les vertus et l'efficacité de la parole dans la cure analytique. En effet, la méthode mise au point par Freud permet d'obtenir un allègement de la souffrance par l'usage d'un certain mode de la parole. Quelle serait donc la spécificité de cette parole déployée au cours d'une analyse ? Et en quoi se distinguerait-elle de la parole à tout va répandue sur Internet, sur les médias et sur les réseaux sociaux ? Cette question nous paraît incontournable pour saisir les enjeux de notre époque ainsi que l'actualité de la psychanalyse.

Nous essaierons de démontrer que cette parole en roue libre propre à notre époque est à distinguer de l'association libre déployée en analyse qui implique un autre usage de la parole, soit une modalité de parole pouvant aboutir à la production d'un dire particulier. La parole y trouverait également sa limite en ceci que ce dire particulier enserme un réel comme impossible à dire. Nous verrons comment la parole analytique trouve sa limite dans une référence à l'écriture, et pourquoi cela permet de dégager une éthique pour notre temps.

Références bibliographiques

Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, pp. 237-322.

Lacan J., « La direction de la cure et les principes de son pouvoir », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, pp. 585-645.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre V, *Les formations de l'inconscient*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1998.

Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. L'Un tout seul », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, 2011, inédit.

Collectif, *Les pouvoirs de la parole*, textes réunis par l'Association Mondiale de Psychanalyse, Paris, Seuil, 1996.

Dominique CORPELET
L'amour dans l'enseignement de Lacan

Amour platonique, amour courtois, amour exalté, amour fou, amour sacré, amour impossible, amour idéalisé, amour déçu, amour érotomane... Qu'y-a-t-il au-delà de l'amour et de ses variétés ? Quels en sont les enjeux ? L'amour, quand il survient, surprend. C'est qu'il est du côté d'une rencontre, contingente, et qui fait, pour un sujet, événement, pour peu qu'il y consente.

Au contraire du transfert auquel il est noué, Lacan n'a pas fait de l'amour un concept fondamental de la psychanalyse. Au commencement de l'expérience analytique est l'amour – Freud l'avait aperçu, avec le transfert, et nous commencerons ce parcours sur l'amour par ce que Freud en a dit. Si l'amour n'est pas au rang des concepts fondamentaux, il n'en est pas moins un fil que Lacan tient, tout du long, pour en analyser les ressorts. Il nous a laissé des énoncés percutants : *l'amour, c'est donner ce qu'on n'a pas ; seul l'amour permet à la jouissance de condescendre au désir ; la jouissance du corps de l'Autre n'est pas le signe de l'amour ; l'amour, c'est le signe qu'on change de discours*, entre autres aphorismes.

Nous nous intéresserons spécialement à la façon dont l'amour convoque les trois registres RSI et comment il se noue au manque, au désir et à la jouissance. Nous aurons dans ce parcours trois stations importantes : le séminaire VIII consacré au transfert et qui fait de l'amour une métaphore ; le séminaire XX, *Encore*, où Lacan fait de l'amour une suppléance au non-rapport sexuel ; et les derniers séminaires (XXI à XXIV).

L'amour est passionnant, et il fait parler. Il invite à écrire, aussi, et il intéresse de près le dire poétique. Que nous apprennent de l'amour, notamment, la littérature courtoise et la poésie des mystiques, mais aussi Albert Cohen, Stendhal, Duras, Aragon... ? Enfin, puisque le capitalisme forclot les choses de l'amour, qu'en est-il de l'amour aujourd'hui ? L'amour est certes sensible au temps. Mais assistons-nous à la fin de l'amour ? La jouissance l'a-t-elle emporté sur le discours amoureux ? L'amour pourtant fait encore parler.

Corpus

Freud S., *Psychologie de la vie amoureuse*, trad. Olivier Mannoni, Paris, Payot, 2010.

–, « Deuil et mélancolie ».

Lacan J., *Le Séminaire*, livre VIII, *Le transfert*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2001.

–, *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1975.

–, *Je parle aux murs*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2011.

Articles

Miller J.-A., « Les labyrinthes de l'amour », *La Lettre Mensuelle* n°109, mai 1992, p. 18-22.

–, « Causerie sur l'amour », intervention à Buenos Aires, juillet 1988.

–, « Les deux métaphores de l'amour », *La Cause freudienne*, n°18

–, « Un répartitoire sexuel », *La Cause freudienne* n° 40

–, « Le secret des conditions d'amour », *Quarto* n° 62.

–, « La théorie du partenaire », *Quarto* n° 77

–, « Logicas de la vida amorosa », ed. Manantial

Revue :

« Du nouveau dans l'amour », *Quarto* n° 62, été 1997.

« Maladies d'amour », *La Cause freudienne* n° 40, janvier 1999.

De l'amour, dir. Ecole de la Cause freudienne, Paris, Flammarion, 1999

« Amours fous », *Quarto* n° 78, février 2003.

L'amour dans les psychoses, dir. J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004

« L'amour », *La Cause du désir* n° 110, 2022.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Que veut dire interpréter dans la pratique analytique ? Il est fondamental de décliner cette question qui recevra, sans doute, des réponses diverses et variables au fur et à mesure des découvertes freudiennes et des avancées de Lacan dans son enseignement. Rétroaction, construction, citation, énigme, coupure, silences, équivoques, allusions, nous voyons déjà surgir une variété sous une même nomination. Mais l'interprétation est aussi soumise à une temporalité au cours même du traitement, celles des débuts d'une analyses et celles de la fin mériteraient d'être distinguées. Et quelle place aurait l'analyste quand on sait que c'est avant tout l'inconscient qui interprète ?³ Nous tenterons de saisir ce qui serait une interprétation qui ne vise pas la compréhension⁴ mais « le nœud de l'ininterprétable »⁵. Certains cas de la littérature analytique relus et commentés par Lacan viendront problématiser et donner un éclairage à notre recherche.

Mais encore, que veut dire interpréter dans la pratique analytique d'aujourd'hui ? Nous savons que « le psychanalyste n'interprète plus comme à la belle époque »⁶ car la possibilité de l'interprétation dépend de la place que chaque époque donne à l'inconscient, ce dernier est un effet du langage où « quelque chose qui se dit, sans que le sujet s'y représente, ni qu'il s'y dise, – ni qu'il sache ce qu'il dit »⁷. Il est donc crucial de revenir sur « l'ordre d'indétermination que constitue le rapport du sujet à un savoir qui le dépasse » car du rapport que le sujet établit à cette marge entre ce qu'il est et ce qu'il dit découlera les possibilités de l'interprétation.

Bibliographie provisoire :

Freud,

« L'analyse finie et l'analyse infinie », in OC, t. XX, PUF.

« Constructions dans l'analyse », in OC, t. XX, PUF.

Lacan, J.,

« Variantes de la cure-type » (1955), *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.

« La direction de la cure » (1958), *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.

« Réponse à des étudiants en philosophie » (1966), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001.

« La méprise du sujet supposé savoir » (1967), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001,

« De la psychanalyse dans ses rapports à la réalité » (1967), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001,

« Postface au Séminaire XI » (1973), *Autres Écrits*, Paris, Seuil, 2001.

Le Séminaire, livre VIII, *Le Transfert* (1960-1961), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1991.

Le Séminaire, livre XI, *Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse* (1964), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1973.

Le Séminaire, livre XIV, *La Logique du fantasme* (1966-1967), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2023.

Le Séminaire, livre XVII, *L'Envers de la psychanalyse* (1969-1970), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1991.

Miller, J. A.,

« L'orientation lacanienne. Les divins détails », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8.

« L'orientation lacanienne. Silet », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8.

« L'orientation lacanienne. La fuite du sens », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8.

« L'orientation lacanienne. Un effort de poésie », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8.

« El inconsciente intérprete » (1995), *Introducción a la clínica lacaniana Conferencias en España*. Editorial Gredos.

« En deçà de l'inconscient » (2007), *La Cause du désir*, n°91, mars 2015.

³ Cf., Miller, J.-A., « L'orientation lacanienne. La fuite du sens », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 12 juin 1996, inédit.

⁴ « Une interprétation dont on comprend les effets, n'est pas une interprétation psychanalytique. Il suffit d'avoir été analysé ou d'être analyste pour savoir cela », Lacan, J., « Réponse à des étudiants en philosophie » (1966), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 211.

⁵ Lacan, J., « La méprise du sujet supposé savoir » (1967), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 337.

⁶ *Idem.*, p. 335.

⁷ *Idem.*, p. 334.

Autres auteurs,

Cottet, S., « Le déclin de l'interprétation », in *Quarto*, *Revue de psychanalyse*, n° 60.

ECF-ACF en Belgique, 1996

Laurent É., « Interpréter la psychose au quotidien » (2005), *Mental*, n°16, octobre 2005.

« L'interprétation : de l'écoute à l'écrit », *La Cause du désir*, n°108, juin 2021

Bonnaud H., « Interprétation de sens, interprétation hors sens », *La Cause du désir*, n°108, juillet 2021

Jeudi, à 12h00 SALLE A426

Damien GUYONNET

Le fantasme selon Lacan

Nous allons poursuivre notre étude du fantasme selon Lacan.

Après avoir abordé la lecture lacanienne du fantasme dégagé par Freud *Un enfant est battu*, après avoir suivi de près les développements importants effectués dans le Séminaire VI, *Le désir et son interprétation*, où Lacan propose sa première logique du fantasme – développements sur lesquels nous reviendrons, ainsi que ceux du texte « Subversion du sujet... » –, il s'agira d'avancer dans l'enseignement de Lacan. Ainsi, nous effectuerons par exemple une lecture croisée du Séminaire X et du texte des *Écrits*, « Kant avec Sade » (où Lacan déploie le fantasme sadien), non sans un passage par le Séminaire VII.

Cette longue trajectoire nous amènera bien sûr au Séminaire XIV, *La logique du fantasme*, où nous trouvons sa « vraie logique (...) adossée à [...] « Position de l'inconscient » (Jacques-Alain Miller), texte auquel nous nous intéresserons également.

Au fond il s'agira d'approcher quelques-unes des « vingt et cent lectures différentes » (Lacan) que le lien qui lie et unit les deux éléments hétérogènes de son algorithme propose. Bref, nous tenterons de lever un peu le mystère du poinçon du fantasme.

Bibliographie :

Lacan J., *Le Séminaire*, livre VI, *Le désir et son interprétation*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, La Martinière et le Champ Freudien Éditeur, juin 2013.

Lacan J., Séminaire X, *L'angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIV, *La logique du fantasme*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil & Le champ freudien, 2023.

Lacan J., « La logique du fantasme. Compte-rendu du Séminaire 1966-67 », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 323-28.

Lacan J., « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien », « Kant avec Sade », « Position de l'inconscient », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.

Miller J.-A., « L'économie de la jouissance », *La Cause freudienne*, n°77, 2011.

Miller J.-A., « Une réflexion sur l'Œdipe et son au-delà », *Mental*, n°31, octobre 2013,

Miller J.-A., « L'Autre sans Autre », *Mental*, n°30, février 2013.

Miller J.-A., « Une introduction à la lecture du séminaire VI, *Le désir et son interprétation* », *La Cause du désir*, n°86, 2014.

Miller J.-A., « Sur Kant avec Sade », *Quarto*, n°136, avril 2024.

Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Du symptôme au fantasme et retour » (1982-83), « L'orientation lacanienne. 1,2,3,4 » (1984-85), « L'orientation lacanienne. Ce qui fait insigne » (1986-87), enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris VIII.

Sur un certain plan, le réel a toujours le dernier mot. Et si la « blessure » humaine est l'effet du symbolique, Lacan relève « une certaine attache fondamentale de l'esprit humain à l'imaginaire » (1). L'imaginaire occupe donc une place fondamentale dans la construction de la réalité psychique et du nouage borroméen propre au parlêtre. Nous envisagerons donc le registre de l'imaginaire à partir de la fin de l'enseignement de Lacan qui est « marqué par la promotion de l'imaginaire, à travers les manipulations de figures que multiplie Lacan » (2). Si Lacan est parti de l'imaginaire, le séminaire Livre II voit par exemple le développement du schéma optique et ses résonnances dans la théorie du narcissisme ou encore la mise en avant de la fonction imaginaire du moi, Lacan y revient à la fin de son enseignement, avançant de nouvelles formulations comme la figure du tore et la catégorie de parlêtre. De nombreux concepts dépendent de l'imaginaire tels ceux de régression, d'*ego*, d'identifications imaginaires, de souvenirs écrans, d'images indélébiles mais aussi celui de compensation ou de décompensation imaginaire. Mais l'imaginaire se voit aussi impliqué dans le rêve, l'amour, la paranoïa et les maladies de la mentalité. Enfin, ce séminaire étudiera la place du fantastique et du réalisme dans le roman Balzacien qui « ouvre la voie à la création d'un univers imaginaire d'une étrangeté totale » (3).

- (1) Lacan, J., *Le Séminaire, Livre XV, L'acte psychanalytique*, texte établi par J-A Miller, Paris, Seuil, 2024, p. 81.
- (2) Miller, J.-A., « Le tout dernier enseignement de Lacan », *Cours d'orientation lacanienne*, cours n°15, 23/05/2007, p. 8
- (3) Martineau, J., « Introduction », In Balzac, H. de, *La peau de chagrin*, p. 30.

Références bibliographiques indicatives :

- Freud, S., (1914) « Pour introduire le narcissisme », *La vie sexuelle*, Pairs, PUF, 2002.
- Lacan J., « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je », *Écrits*, Paris, Seuil, pp. 93-100.
- Lacan J., « L'agressivité en psychanalyse », *Écrits*, Paris, Seuil, pp. 101-124.
- Lacan, J., *Le Séminaire, Livre II, Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique psychanalytique* (1954-55), édition établie par Jacques-Alain Miller, Paris, Seuil, 1980.
- Lacan J., *Le Séminaire, Livre XXIII, Le Sinthome* (1975-76), édition établie par Jacques-Alain Miller, Paris, Seuil, 2005.
- Lacan, J., *Le Séminaire, Livre XX, R.S.I. (1974-1975), Ornicar ?*.
- Lacan J., « Joyce le symptôme » (1975), *Joyce avec Lacan*, Paris, Navarin/Seuil, p. 31.
- Miller J.-A., « L'inconscient et le corps parlant », *La Cause du désir*, n° 88, octobre 2014.
- Miller J.-A., « L'image du corps en psychanalyse », *La Cause freudienne*, n° 68, 2008.
- Delarue, A. (sous la dir. De), « Les maladies de la mentalités », *Mental*, n°49, EuroFédération de psychanalyse, 2024.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Lacan, au Séminaire X, l'angoisse, dans sa leçon du 10 décembre 1962 évoque « l'expérience la plus massive, qui n'est pas reconstituée, ancestrale, rejetée dans une obscurité des âges anciens auxquels nous aurions prétendument échappé, mais qui témoigne d'une nécessité qui nous unit à ces âges, expérience toujours actuelle, et dont, très curieusement, nous ne parlons que très rarement – l'expérience du cauchemar ». C'est à cette expérience aussi massive qu'étrange que le séminaire de recherche de cette année sera consacré. Si, comme l'indique Lacan, une littérature abondante existe sur le sujet, Lacan citant notamment l'ouvrage de Jones, il s'étonne du peu d'intérêt que le sujet suscite chez les psychanalystes. Angoisse et jouissance de l'Autre sont ici convoqués pour éclairer cette spécificité du rêve que Freud mentionne dans son *Interprétation du rêve*. Nous nous reporterons ainsi à la théorie du rêve et suivrons le fil qu'indique Lacan : « Le corrélatif du cauchemar, c'est l'incube ou le succube, cet être qui pèse de tout son poids opaque de jouissance étrangère sur votre poitrine, qui vous écrase sous sa jouissance ». La littérature et la poésie nous accompagneront également.

Bibliographie

Lacan J., *Le Séminaire, livre X, L'Angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004.

Freud S., *L'interprétation du rêve*, trad. de J.-P. Lefebvre, Paris, Seuil, 2010.

Jones E., *Le Cauchemar*, Paris, Payot, 2002.

Binswanger L., *Rêve et existence*, Paris, Vrin, 2013.

Caillois R., *Le Rêve et les sociétés humaines*, Paris, Gallimard, 1967.

- *Trois leçons des ténèbres*, Paris, Fata Morgana, 1984.

Nietzsche, *Oeuvres*, Paris, Laffont, 1993.

Beradt C., *Rêver sous le IIIe Reich*, Paris, Payot, 2018.

Baudelaire C., *Les fleurs du mal*, Paris, Garnier, 1961.

Lautréamont, *Les chants de Maldoror*, Paris, Flammario, 2021.

De Maupassant G. *Le Horla et autres contes inquiétants*. Paris, Garnier, 1976.

Verlaine, *Poèmes saturniens*, Paris, Gallimard, 2010.

Liste de départ modifiable.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Avec l'énoncé de ce principe structural de non-correspondance, Lacan formalise la discordance radicale existante entre deux éléments quel qu'ils soient, dévoilés par la psychanalyse. On peut y trouver une conséquence de la loi différentielle du signifiant (« un signifiant signifie tout ce que les autres ne font pas ») encore que la portée que Lacan donne à cette proposition ne se laisse pas réduire au dépliage de la chaîne signifiante et au registre symbolique : Elle est réelle en ceci que ce qui singularise l'existence d'un élément ne se recouvre avec l'existence d'aucun autre dans l'Univers. Rien ne s'articule à rien et c'est seulement par une convention symbolique que deux choses peuvent entrer en relation. Que le non-rapport soit « sexuel » implique précisément que c'est à niveau de la sexualité que ce réel trouve à (ne pas) s'inscrire du fait de la Pulsion. Dans un couple cette dissymétrie est flagrante pour deux qui croient qu'être ensemble permet de fonder une entité : La jouissance de chacun brise l'illusion de cette unité et dévoile plutôt le caractère d'arrangement entre deux symptômes. Plus encore : ce principe de non-rapport implique qu'une rencontre ne permet pas de fonder l'identité de chaque sujet avec lui (ou elle) même. C'est aussi le cas dans la famille, lieu-refuge aujourd'hui pour beaucoup de sujets, où l'on peut supposer que la dimension *naturelle* du lien fait exister ce rapport. Ce n'est pas seulement avec le partenaire que le rapport se trouve ainsi troué, mais aussi dans le rapport d'identité que chaque sujet peut imaginer consolider avec lui-même : Il est important de le rappeler à l'époque de l'ascension des identités nationalistes, sexuelles, religieuses ou ethniques. Cette ascension serait-elle une réaction à ce qui semble s'imposer comme une évidence de l'époque : la perte de sens qui la caractérise, signe que notre civilisation serait avertie de ce principe ? La Littérature, le cinéma et l'art en général ont déplié cette question comme s'ils savaient de l'existence de ce principe de discordance : certains philosophes aussi et ils ont voulu y remédier. Nous nous y attarderons.

Bibliographie

- Freud, S. *Malaise dans la civilisation*. PUF. Paris.
Lacan, J. *La Troisième*. Navarin. Paris. 2021.
Lacan, J. *Télévision. Autres écrits*. Seuil. Paris. 2001.
Lacan, J. *Le Séminaire Les non-dupes errent*. Inédit.
Gary, R. *Clair de femme*. Gallimard. Paris. 1982.
Rilke, R.-M. et Salomé, L.-A. *Correspondance*.
Duras, M. *Emily L*. Les éditions de Minuit. Paris. 1987.
Duras, M. *Hiroshima Mon amour*. Gallimard. Paris. 1972.
Duras, M. *La maladie de la mort*. Les Éditions de minuit. Paris
Blanchot, M. *La Communauté inavouable*. Éditions de Minuit. Paris. 1983.